

# LE DEVOIR

LIBRE DE PENSER

## Petits bijoux de pureté

*Hommage à la joaillerie québécoise à la galerie Noel Guyomarc'h*

8 novembre 2013 | Hélène Clément | Loisirs



Photo: Annik MH De Carufel - Le Devoir

Derrière l'œuvre, il y a tout un travail de moine: fonte des métaux, composition des alliages, façonnage de la matière première pour réaliser la maquette en cire, en métal. sans parler qu'il faut déterminer l'emplacement des pierres et procéder au perçage.

La présentation aura lieu ce soir à 17 h à la galerie Noel Guyomarc'h, sur réservation seulement.

**Jusqu'au 24 novembre, la galerie Noel Guyomarc'h rend hommage à la joaillerie d'art québécoise en présentant, sur le thème « Transparence », une centaine de pièces audacieuses créées par 14 joailliers d'ici. Afin de rencontrer en personne les créateurs et d'échanger sur la démarche artistique de chacun, le public est invité ce soir, à 17 h, à un Pecha Kucha.**

Après avoir connu un vif succès à l'Aaron Faber Gallery, à New York, en mai 2012, et un second à la L.A Pai Gallery, à Ottawa en juin dernier, un collectif de joailliers québécois choisit la galerie Noel Guyomarc'h, à Montréal, pour présenter son exposition.

Ce collectif est né l'an dernier de l'union de 14 artistes, sélectionnés par Patricia Faber - copropriétaire, avec son mari, de l'Aaron Faber Gallery -, pour participer à l'exposition Innovation Craftsmanship in Metal : Jewelry Artist of Québec à sa galerie de New York.

Depuis, les 14 joailliers\*, issus de générations et de milieux différents, ont décidé de se regrouper pour sensibiliser ensemble les gens à l'art de la joaillerie. Car, en groupe, il y a le partage des idées, le travail d'équipe. Pour ces passionnés, il est clair que l'union fait la force !

Si l'exposition new-yorkaise présentait une sélection de bijoux appartenant à la collection régulière de ces joailliers venus du Québec, et que celle d'Ottawa, sur le thème « 14 », révélait pour la première fois le travail du collectif comme groupe, Transparence est une autre histoire.

« Étant donné que ces joailliers vivent à Montréal, je travaillais déjà depuis quelques années, et de façon permanente, avec plusieurs d'entre eux », explique Noel Guyomarc'h, propriétaire de la galerie de bijoux et d'objets contemporains située sur le boulevard Saint-Laurent.

« Il était donc normal pour moi que ces artistes exposent ici en tant que collectif. Il n'y a pas beaucoup de lieux à Montréal où les joailliers peuvent présenter au public leur art. Et puis, les quatorze souhaitaient un thème pour les unir. C'est alors que j'ai proposé Transparence. »

Et à chaque joaillier son interprétation artistique du mot transparence. Chez l'un, cela signifie voir un objet à travers la matière, chez un

autre, c'est privilégier la notion d'espace en laissant des ouvertures permettant de voir au travers du bijou, ou encore jouer avec l'aspect physique du thème en utilisant seulement des matériaux translucides, en conservant un minimum de métal.

Le joaillier Matthieu Cheminée juge très important d'être informé de la provenance d'une matière première et des conséquences de son exploitation sur l'environnement et les populations locales. « La transparence et la bonne gouvernance dans le secteur minier, que ce soit dans les mines d'or, de diamants, ou de métaux utilisés dans la confection des cellulaires, sont de solides remparts contre les mauvaises pratiques et des conditions préalables à des choix sains. »

Laurie Danserault s'inspire de la nature pour créer ses « sculptures portables ». Les ravissantes bagues en argent sterling, avec perle grise, perles baroques, cornaline et fluorite, au nom d'Angophora anémone, témoignent de la fascination de la joaillière pour les oeuvres de la nature.

L'Angophora anemone, plante mi-aquatique, mi-terrestre, est le résultat d'un croisement entre l'arbre à fleurs, l'Angophora floribunda, et la plante aquatique, l'anémone de mer, explique cette fée des bijoux, qui transforme de la dentelle en métal et qui intègre des textiles dans ses pièces. Et très certainement le fruit de beaucoup, beaucoup d'imagination.

La joaillière montréalaise Barbara Stutman voit la transparence comme un thème de rêve. L'artiste a créé pour l'exposition de chics broches en fil de cuivre, de fer, de laiton, de plastique, en utilisant des techniques textiles telles que le tissage, le tricot, le crochet. Créer un effet ajouré naturel avec les techniques dont fait usage Barbara Stutman n'a certes pas été de tout repos.

« L'exposition Transparence est avant tout un travail de recherche (et de passion) sur la forme, l'esthétique, l'organisation, que requiert le métier de joaillier », précise Noel Guyomarc'h.

Derrière l'oeuvre, il y a tout un travail : fonte des métaux, composition des alliages, façonnage de la matière première pour réaliser la maquette en cire, en métal. Puis, il faut déterminer l'emplacement des pierres et procéder au perçage, au fraisage. Un travail de moine.

« On associe plutôt le bijou à la mode en s'attardant peu à comprendre tout le travail que nécessite sa création... La pièce n'est pas

qu'ornementale, et ça prend de l'audace pour acheter un bijou de luxe. Il faut assumer le regard de l'autre et être en mesure de recevoir le commentaire. »

Noel Guyomarc'h a aussi eu la brillante idée de présenter, sous la forme d'une soirée Pecha Kucha, les 14 artistes québécois. Chaque joaillier fera une rétrospective rapide de son parcours artistique ou de ses créations sous forme d'un diaporama d'une durée totale de 6 minutes 40 secondes, soit 20 secondes/20 images chacun. Très concis ! C'est ça, un Pecha Kucha.

### *Collaboratrice*

*\*Les joailliers composant le collectif sont : Élise Bergeron, Laurie Dansereau, Roland Dubuc, Gustavo Estrada, Jean-Pierre Gauvreau, Janis Kerman, Christine Laroche, Lynn Légaré, Annegret Morf, Pierre-Yves Paquette, Claudio Pino, Antonio Serafino, Barbara Stutman et Matthieu Cheminée.*

